

ARTICLE

Nobel de la paix qu'il a entièrement mérité et lui souhaitons encore de nombreuses années d'activité au sein des différentes associations qu'il anime

P. PIERART

Références bibliographiques :

Joseph ROTBLAT, Scientists in the question of Peace; a history of Pugwash (1972)

Joseph ROTBLAT, A Nuclear Weapons free World. Is it desirable? Is it possible? Pugwash (1994)



Photo de J. ROTBLAT, à sa droite W. LANOUEITE, à sa gauche H. FIRKET et G. VANKEERBERGHEN, président et secrétaire de 'AMPGN



Messieurs LANOUEITE et ROTBLAT sur la Grand Place de Mons

ARTICLE

QUAND LE NOBEL ETAIT "MONTOIS"

Il y a plus d'un mois, le (alors futur) Prix Nobel de la Paix était en Belgique. Il avait répondu sans hésiter à l'invitation à participer au colloque⁽¹⁾ "Hiroshima sans amour" qui se tenait à Mons.

Devant un public composé surtout de militants pacifistes de la partie francophone du pays, il avait rappelé dans quelles circonstances des savants -pour beaucoup sincèrement mus par leur antifascisme- avaient, pour faire échec aux recherches militaires menées dans l'Allemagne nazie, mis leur science au service des recherches sur l'énergie atomique.

ROTBLAT quitta ce groupe lorsqu'il eut acquis la conviction que les recherches déboucheraient sur l'utilisation effective de la bombe atomique contre des populations civiles.

Comme l'a très bien développé le colloque "Hiroshima sans amour", cette utilisation effective ne sauva nullement, comme l'assurait la propagande américaine, un million de "boys" qu'une guerre prolongée aurait fait tuer par les Japonais.

Les vrais sens des premières bombes A

Les bombes A larguées sur Hiroshima et Nagasaki, comme l'a fait remarquer à Mons l'historien américain William LANOUILLE, n'avaient pas de sens militaire car le Japon était à genoux et déjà prêt à capituler. Mais elles avaient bel et bien une utilité intérieure (justifier les budgets énormes consacrés par la défense américaine à ces recherches) et de politique internationale sous la forme d'un "avertissement" d'importance à STA-

LINE dans le cadre de la concurrence avec les Soviétiques pour l'hégémonie mondiale et dans celui de la guerre froide naissante. Les Soviétiques se préparant à libérer le Japon par l'est, il fallait les prendre de court...

On sait les épouvantables conséquences humaines, médicales et écologiques de la décision prise.

Joseph ROTBLAT, comme d'autres savants, fut horrifié par le résultat de cette arme qu'il avait contribué à créer. Au coeur de la guerre froide, le groupe de Pugwash, qu'il dirige encore et qui démarra après le manifeste RUSSELL-EINSTEIN de 1955, se mit à lutter contre la course à l'armement nucléaire.

Son but reste aujourd'hui l'élimination des armes nucléaires de la planète, ce qui passe évidemment par des traités de non-prolifération, l'interdiction de TOUS les essais nucléaires et la destruction des armes atomiques, parallèlement à l'organisation d'une surveillance internationale pour éviter qu'un pays se constitue un armement atomique clandestin.

Tel est le programme du groupe Pugwash dont ROTBLAT personnifie l'idéal couronné par le prix Nobel de la Paix.

Comme les participants au colloque de Mons ont pu s'en rendre compte, ce savant se double d'un homme incroyablement attachant. Ses 87 ans semblent une erreur de l'état civil, en permanence démentie par sa vitalité! Pédagogue-né, il a expliqué avec une simplicité... désarmant les principes de physique les plus complexes, faisant soupirer une jeune participante : "Si je vous

⁽¹⁾ Les actes de ce colloque seront publiés en janvier 1996 dans la revue "Socialisme".

ARTICLE

avais connu plutôt, j'aurais certainement étudié la physique."

ROTLAT s'efforce avant tout de comprendre

Ayant eu le privilège de l'accueillir à notre table familiale, j'ai pu apprécier sa qualité d'écoute humaine. Tant de grands hommes (ou femmes) ont comme seule préoccupation de s'écouter se raconter. Avec modestie et attention, Joseph ROTLAT, au contraire, interroge autour de lui et s'efforce de comprendre. Un trait de caractère sans aucun doute à l'origine de sa vocation de savant.

En l'accusant d'être un agent du KGB ne sort-on pas un épouvantail quelque peu anachronique ? Le groupe de Pugwash est-il aujourd'hui sous influence pakistanaise, israélienne ou irakienne ? Ou essuie-t-il plutôt la haine qui se cristallise en France contre ceux qui refusent de cautionner la stratégie de la terreur et dont le Prix Nobel a voulu encourager le regard critique ?

Anne MORELLI
Historienne
"Le Soir"
24/10/1995



Joseph ROTLAT

COMPTE RENDU



Anne MORELLI (professeur à l'ULB) en compagnie de messieurs A. WAJNBERG et P. LORSIGNOL (journalistes à la RTBF) ainsi que de P. PIERART (professeur à l'UMH)



Fin du colloque: Mademoiselle THOMAS (Greenpeace), l'historien W. LANOUILLE et P. PIERART en train de siroter des "Blanches" et une "Chimay" (Grand-Place de Mons)